

Bulletin n° 45 - juin 2015



Edito

Cher(e) ami(e) adhérent(e),

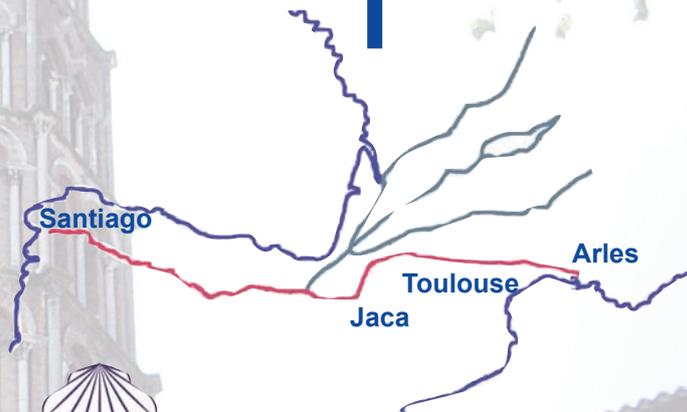
J'écris cet édito depuis SAINT JACUT EN MER (22) où je participe à un « atelier écriture » fort agréable proposé par Compostelle 2000, association jacquaire de Paris (voir leur site : compostelle2000.org, rubrique activités/atelier écriture/textes). Pourquoi vous dire cela ? Parce que le Chemin, avec la vie associative qui s'y rattache, a ceci de passionnant qu'il permet de se retrouver autour d'activités et de thèmes qui rassemblent et entretiennent un lien précieux entre les participants.

Nous savons, nous aussi, nous retrouver, en particulier lors des marches mensuelles qui rencontrent un succès chaque mois plus grand. Ces marches remplissent bien leurs objectifs : faire se rencontrer des personnes qui veulent partir sur le Chemin de Compostelle pour échanger des renseignements, conforter une orientation envisagée, se frotter à la réalité de l'étape à parcourir.

Nous devons maintenir ces activités pour que notre association vive ! Apportez vos idées, votre aide et aussi votre engagement. A la fin de cette année 2015, une partie du Conseil d'administration sera à renouveler. Pensez-y au détour d'un chemin ou à la lecture de ce Bulletin que nous avons voulu attractif. Qu'en pensez-vous ? Nous attendons vos commentaires, les adresses pour nous écrire figurent en dernière page ou bien sur compostelle.toulouse@free.fr.

En attendant votre courrier, je vous souhaite de bonnes vacances et un bon chemin pour ceux et celles qui vont partir vers Compostelle. Pour ceux et celles qui se retrouveraient seuls, le programme des activités du second semestre offre des moments de rencontre. Venez nous rejoindre !

Marie Louise BOREL,
Présidente



Sommaire

	page
Edito	1
Echos de la vie associative	
Assemblée générale du 17 janvier 2015	3
Membres du CA	4
Première sortie programmée le 7 février 2015	5
Immersion dans le Domaine des Oiseaux le 14 mars à MAZERES	5
Sortie du dimanche 12 avril 2015 : les 4 Saints de Dougne	6
Hospitalité	
Le retour du pèlerin	7
Souvenir d'hospitalière	7
Rappelés à la demeure du Père...	8
Patrimoine	
Eglise Ste Engrace	9
« Des trois bons édifices du monde »	10
L'architecture de nos églises	10
Chemins	
Le chemin en danger	11
Charte des marcheurs de notre association	12
A votre agenda	
Agenda du second semestre	13
Les jeudis jacquaires	13
Témoignages	
A la découverte des gens et des paysages	14
Ils témoignent... d'un double pèlerinage...	15
Permanences et accueil	16



Saint Jacques. Basilique Saint Jean de Latran. Rome

Crédit photos : fonds de l'Association
La majorité des photos que vous pouvez admirer dans la rubrique
vie associative sont l'œuvre de Joël ROCHE.
Un grand merci à notre photographe/reporteur !

Les articles publiés sont sous la responsabilité de leur auteur.
L'association ne partage pas nécessairement les opinions qui y figurent ;
celles-ci relèvent de la libre expression de leur auteur.

Bulletin gratuit tiré à 300 exemplaires, destiné aux adhérents et amis de l'Association

ASSEMBLEE GENERALE DU 17 JANVIER 2015

La dix-huitième Assemblée Générale de notre association a eu lieu au CHRIST ROI le 17 janvier dernier. 96 adhérents étaient présents ainsi que des invités : Mr Jacques SAFON (Y ARRIBAREM), Mr Christian AUGÉ (OT de Dourgne) et Mr Alain PAUCHARD (association jacquaire de l'Ariège).

Une pensée également pour rappeler la mémoire de Mgr BRINCART, évêque du PUY EN VELAY, décédé en fin d'année 2014. Il a rejoint le Dr Bernard PY qui accueillait les pèlerins à CASTRES et Christian ROLAZ qui avait ouvert un gîte à TOULOUSE... Les pèlerins qui se sont arrêtés chez eux étaient unanimes pour louer leur humanité et leur gentillesse.

Rapports moral et financier

Dans l'exposé du rapport moral, Marilou BOREL, la présidente, fait le point sur la situation du pèlerinage : en 2014, à SAINT JEAN PIED DE PORT, l'association « Pyrénées Atlantiques », qui accueille sur place, a délivré plus de 20 000 crédentails et a vu passer 54 000 pèlerins contre 50 700 en 2013. A COMPOSTELLE ce sont 237 800 pèlerins qui ont été enregistrés contre 215 000 l'année précédente mais 32% n'avaient parcouru que 100 Km et 60% moins de 300 Km ! Ces deux pourcentages ont fait s'élever un murmure d'indignation dans l'assemblée.

Les voies de pèlerinage. Chaque année le nombre total de pèlerins est en augmentation, les chiffres montrent que les pèlerins choisissent des voies moins fréquentées que celle du PUY. Notre association prend une part active pour faire connaître la voie d'ARLES, la liaison de CONQUES à TOULOUSE ainsi que la voie du PIEMONT PYRENEEN mais notre mission consiste aussi à préserver « l'esprit du Chemin » ; la simplicité, qu'elle soit volontaire ou vécue par obligation, est un des fondements de cet esprit pèlerin. Quand elle est vécue et partagée avec les autres pèlerins et avec ceux qui vous donnent l'hospitalité dans leur maison, alors là... « Une assiette de pâtes, un petit verre de vin et un bout de chocolat partagés deviennent un festin ». Si vous aimez ce chemin, faites-le dans la simplicité en privilégiant les lieux où vous pourrez la vivre. Ainsi vous protégerez le chemin des dérives commerciales présentes et futures. C'est tout cela qui motive notre engagement dans l'association.

Vient ensuite la présentation des comptes 2014 ; les adhérents ont donné à l'unanimité quitus à la présidente pour la gestion.

Présentation des activités des différentes commissions

Chaque animateur de commission a fait part de son bilan pour 2014 et des projets pour 2015 soutenus par un diaporama qui a permis une réactivité et des échanges plus importants dans l'assemblée. Il ressort de tous ces exposés que les bénévoles



sont de moins en moins nombreux pour assurer le bon déroulement des activités dans les différentes commissions.

Election des membres du CA

Nous avons des missions à remplir : nous devons faire fonctionner notre association dans un esprit de fraternité, sans désirs de concurrence entre nous ni de position hiérarchique et avec un fort sens du don de soi pour les autres.

Les statuts prévoient entre 9 et 15 membres pour former le Conseil d'Administration. Le jour de l'AG, nous sommes 9 car, cette année, trois personnes ont quitté le CA : Jacques PIERRON en septembre, Robert AUGUSTIN début décembre et Jacky GUILLON le jour de l'AG. Deux adhérents se portent prenant pour les postes de vice-président et de trésorier. Le tableau des membres du CA se trouve en page 4.

Sans aller jusqu'à s'engager dans le CA, il y a aussi des besoins importants au sein des commissions : toutes ont besoin de sang nouveau pour continuer le travail engagé et assurer la pérennité des actions.

Nous devons abandonner certaines choses si nous n'avons pas de relève : les activités ont été programmées pour les 6 mois à venir, pour la suite il manque du monde.

Jean ERARD a besoin de soutien pour mener à bien l'action sur les chemins.

L'accueil à St Sernin et l'accueil dans les gîtes supposent une équipe étoffée pour bien fonctionner : il serait vraiment regrettable de devoir abandonner ces accueils faute de pouvoir en assumer la charge qu'ils génèrent. **Il n'est jamais trop tard pour nous rejoindre. Contactez-nous aux adresses données en dernière page de ce Bulletin ou dans le tableau des membres du CA.**

Assemblée générale (suite)

Après l'apéritif, toujours autant apprécié (car c'est un moment de retrouvailles pour les adhérents) et le repas partagé dans la convivialité, nous avons écouté deux témoignages d'expérience sur le Chemin :

Bernard NICOUD-RIFFAULT s'est lancé sur le Chemin en 2014, en trois phases : TOULOUSE-CONQUES en avril, de LISLE - JOURDAIN à LEON en mai - juin et LEON – SANTIAGO fin août. Habitué au jeûne à l'eau depuis deux ans, il a effectué une grande partie des trajets en jeûnant, marchant 25 à 35 Km par jour tranquillement et sans difficultés particulières.

Yves OUSTRIC nous a fait part de ses émotions en présentant les dessins originaux qu'il esquissait au cours des étapes sur la VIA DE LA PLATA, entre SEVILLE et COMPOSTELLE.

Nous avons terminé cette journée par le partage de la galette des rois.

Anne-Marie FONTANILLES



Marie HAMARD



Pierre TRINQUES



Bernard NICOUD-RIFFAULT



André LANET

COMPOSITION DU CA SUITE A L'AG DU 17 janvier 2015

Nom	Prénom	Responsabilité	Téléphone/Courriel	Date d'élection
BOREL	Marie-Louise	Présidente*	presidence@compostelle-toulouse.com	03/2004-01/2008- 01/2012
JACQUOND	Jean-Paul	Vice-président*	jeanpaul.jacquond@laposte.net	01/2015
NICOUD-RIFFAULT	Bernard	Trésorier*	tresorier@compostelle-toulouse.com	01/2015
TRINQUES	Pierre	Trés. adjoint*	pierre.trinques@orange.fr	01/2011 - 01/2013
FONTANILLES	Anne-Marie	Secrétaire*	secretariat@compostelle-toulouse.com	02/2014
ZULLO	Bernadette	Secr. adjointe*	bernadettezullo@gmail.com	01/2010- 02//2014
BRUN	Monique	Membre du CA	moniquebrun57@hotmail.fr	01/2008-01/2012
LAUT	Pierre	Membre du CA	Laut.pierre@gmail.com	01/2008- 01/2012
ERARD	Jean	Membre du CA	erard.jean@wanadoo.fr	02/2014
LANET	André	Membre du CA	alanet@cegetel.net	02/2014
LANET	Josette	Membre du CA	jlanet@cegetel.net	02/2014

*Membres du Bureau élus lors du CA du 19/01/2015

Première sortie programmée le 7 février 2015 :

le pays était sous la neige, mais cela n'a pas découragé ceux qui avaient lu notre message « la sortie n'est pas annulée ». Bien leur en a pris : les pas des 21 marcheurs craquaient sous la neige alors que le soleil réchauffait les visages. Moments rares et réjouissants !



Immersion dans le Domaine des Oiseaux le 14 mars à MAZERES

Immersion dans le Domaine des Oiseaux le 14 mars à MAZERES
Notre Association jacquaire avait invité l'Association amie de l'Ariège, pour un parcours de 16 Km, à travers le « domaine des oiseaux ». Un paradis et surtout une halte en pleine nature destinée au repos des oiseaux migrateurs après le passage des cols pyrénéens.

Départ sous les premières giboulées qui n'ont pas rebuté les nombreux marcheurs. Terrain plat, sans aucune difficulté autre que les flaques d'eau à éviter, pour prendre la direction de la Bastide-halle du XIIIe siècle dont le clocher sert d'amer* dans le paysage aquatique.



Température hivernale battue en brèche par l'enthousiasme et l'allant de la troupe qui ne fléchissent pas. A midi, Pierre et Pierrette, partis en éclaireurs, jouent les hospitaliers et nous accueillent dans la grande salle de l'ancien Séminaire de MAZERES, au cœur de la bourgade médiévale



repeinte aux couleurs du temps qui s'éclaircit, lieu de résidence préféré des comtes de Foix, dont le célèbre Gaston Phébus... L'après-midi, retour à la case départ, en passant par les étangs et les sentiers secrets, au plus près des oiseaux, sur un itinéraire sauvage préservé et aménagé. Au-dessus de la risée froissant le miroir des eaux, les couples de cigognes s'adonnent à la parade amoureuse, indifférents à la curiosité des promeneurs. On se dit que l'arrivée du printemps n'est pas loin... La fin de l'étape non plus !

Y. OUSTRIC

**(Terme de marine) Marques apparentes sur les côtes, telles que clochers, tours, rochers, propres à guider les navigateurs qui sont à vue de terre.*

Sortie du dimanche 12 avril 2015 : les 4 Saints de Dourgne

Tout commence bien en ce matin de printemps à Dourgne puisque Los Caminaïres nous offrent du café et des gâteaux (délicieux !). Comme traditionnellement, les nouveaux et les invités se présentent puis nous partons : il est 9 h ou 9 h 05.

Premier Saint : St Macaire.



Nous nous arrêtons devant une petite chapelle, dans un coin à l'ombre bien agréable. Un ruisseau coule : on nous explique qu'il guérit les maladies des yeux. On discute, on papote, on mange du pain d'épice bien épicé.

Deuxième Saint : St Stapin.

Nous rejoignons une statue. Nous avons une vue magnifique sur En Calcat et Ste Scholastique. Voilà un arrêt propice aux photographes. Nous apercevons des buses au loin. Trop loin pour les photos, dommage...



Troisième Saint : St Chipoli.

Ni chapelle, ni statue. Ici, juste une vue sur la carrière et arrêt bien mérité après une longue et dure montée. On se débarrasse de nos



gilets et polaires qui nous tiennent beaucoup trop chaud. Il faut reprendre du courage pour la suite et les sacs à dos nous y aident.

Repas :

délicieux ! Extraordinaire ! Inimaginable ! Tout simplement divin ! Au menu : pâté, saucisses, pommes de terre cuites dans la braise, fromage, « poumpets »(*), petits bavardages et grandes rigolades.



Quatrième et dernier Saint : St Ferréol (**)

Nous arrivons à La Capelette. On sonne la cloche et on chante avec force et énergie. Puis on prend le temps de parler et d'observer le paysage qui s'offre à nos yeux. Nous redescendons vers Dourgne et nous faisons une petite pose pour caresser quatre ou cinq ânes qui se sont imposés là sur notre chemin et qui ne réclamaient que de la tendresse.



Quelle belle journée, quelle belle randonnée et quels beaux souvenirs !

Merci aux amis de St Jacques et à Los Caminaïres de tout cœur pour cette expérience inoubliable !

Julie, 12 ans

(*) Le poumpet est un gâteau de forme rectangulaire assez plat à base de pâte feuilletée, sucré, parfumé au citron et à la bergamote.

(**) Le mercredi 5 août 2015 : fête de la Chapelle St Ferréol : venez profiter du ciel étoilé d'été à la nuit tombée. Après une nuit à la belle étoile (n'oubliez pas votre duvet et votre pique-nique du soir) vous pourrez participer à la messe dite à la chapelle le jeudi 6 août à 8h qui sera suivie d'une courte procession jusqu'à la croix. Départ possible depuis l'abbaye d'En Calcat le jeudi tôt le matin. »

Le retour du pèlerin

La traditionnelle rencontre « le retour du pèlerin » du 14 novembre dernier a, une fois de plus, réuni ceux qui avaient marché en 2014 et ceux qui préparaient leur futur départ.

Dans une ambiance bon enfant, les mots simples des intervenants ayant participé à la belle aventure de Compostelle ont traduit le ressenti d'une expérience unique. Du néophyte au plus aguerri, de tous âges et de toutes conditions... physiques, ce qui est de bon augure, quand on vise, à travers une entreprise vieille de plusieurs siècles, la rencontre et la convivialité au détour des chemins remis à la mode.

Les thèmes abordés sont multiples et variés, ce qui fait la richesse de ces rencontres fertiles en anecdotes, aussi amusantes que séduisantes, tout en assénant leur part de vérité. Les récits nous livrent des informations précieuses sur la préparation, l'investissement physique, matériel, mental et spirituel du voyage, ainsi que sur l'accueil des gîtes fréquentés :

- ◆ Retrouver des valeurs, peut-être oubliées... c'est ce qui ressort en premier des divers témoignages, allant du simple randonneur d'une ou plusieurs semaines au forçat de la marche, parti pour une épopée.

- ◆ La rencontre : une quête récurrente des postulants à l'aventure jacquaire, cet exode consenti où l'on vient se frotter à la dure réalité de la route. Pèlerin, randonneur ? Là n'est pas la question. Sans préjuger des identités, chacun recherche une reconnaissance tout au long de sa marche comme de sa démarche.

- ◆ Les motivations : elles font partie de l'intime, mais à travers les récits des uns et des autres, on pressent que le but a été atteint et les vœux comblés pour la plupart d'entre eux : vivre une expérience hors du commun, hors des sentiers battus est toujours enrichissant malgré les aléas et les déboires inhérents à toute aventure humaine.



- ◆ Les itinéraires empruntés : de quelques tronçons au chemin dans son entier, sur les voies majeures ou les sentiers secondaires, nous avons eu droit à un panel représentatif, évoquant de belles échappées sur le territoire français et espagnol. Citons en vrac : La voie du Puy et ses variantes par Rocamadour ou par Toulouse depuis Conques, de Tours, d'Arles, le Camino Francés, de Levante, del Norte, sans oublier une originalité : le Bordeaux jacquaire !

- ◆ La saison préférée : ce pourrait être le titre d'un film... La préférence va aux mois de mai-juin-septembre, avec une conséquence : une grande affluence à affronter sur certaines voies, alors que d'autres sont quasiment désertes... Des options plus précoces ou plus tardives, allant du mois de mars à octobre sont à noter, elles induisent une météo des plus variable et imprévisible... A chacun maintenant de faire le bon... choix. *Ultéia e suseia !*

Y. OUSTRIC

Souvenir d'hospitalière

C'était en juin 2001 à LEON (Castille), chez les Bénédictines : le jeune homme qui m'avait accueillie était en difficulté avec 2 pèlerins, l'un parlant anglais et un peu français, l'autre italien et lui seulement espagnol. Parlant couramment l'espagnol, un peu l'italien et l'anglais, je fis le lien pour qu'enfin tout devienne clair : « *tendrias que ir de hospitalera* » me dit-il. « *Que significa ?* » lui demandai-je. S'en suivit une longue et agréable conversation qui me convainquit. Et mon mari qui m'accompagnait, pragmatique, vit là l'occasion d'apprendre l'espagnol !

C'est ainsi qu'est né en moi le désir le « faire le chemin autrement ». Inscrite au « *cursillo para nuevos hospitaleros* » l'année suivante, je fis mon apprentissage à Grañon : belle école et belles rencontres : José Ignacio, Ana-I, Nekané et Jose Maria... Martine, Anne Marie... autant de prénoms qui résonnent encore dans ma tête.

Ensuite, ce furent les missions en Espagne : première expérience à Arres, alors village semi fantôme avec ses maisons en ruine. Quelle responsabilité d'avoir les clés de l'église pour y aller tous les soirs avec les pèlerins du jour faire un moment de recueillement ! Raconter l'histoire de Sainte Agathe et du village tout en déambulant dans les ruelles jusqu'à « la Roca » pour admirer le coucher du soleil ! Quelle émotion ! Combien de pèlerins ont



ARRES le gîte de pèlerins

livré à leurs secrets, leurs angoisses ou leurs bonheurs de se trouver en ce lieu ? Sur combien de photos qui furent prises au ras du mur de l'ermitage, havre de calme et de pureté architecturale, dois-je figurer ?

Arres restera cher en mon cœur, j'y suis revenue l'année suivante, et encore plus tard pour y accompagner une



Gite de SALAMANCA : accompagnement des pèlerins sur le départ

nouvelle hospitalière. On me dit que cela a changé... nostalgie ? Puis d'autres gîtes, Bercianos, Salamanca... et aussi Alquezar... Encore un endroit d'où l'on ne revient pas indifférent : ici, nous sommes dans un monastère ouvert à la ville où résident des personnes en situation de grande fragilité physique et psychique. Les religieux de l'ordre des « Esclaves de Marie et des pauvres » sont merveilleux et le soin permanent qu'ils prodiguent aux résidents inspire respect et admiration. Les pèlerins qui fréquentent la Via de la Plata s'arrêtent en ce lieu après avoir quitté Merida. En tant qu'hospitaliers, nous assurions le service d'accueil des pèlerins ; puis, les tâches nécessaires effectuées, nous allions proposer notre aide : mon mari a épluché des tonnes de pommes de terre et d'oignons avec Lazara dont il ne comprenait qu'un mot

sur deux : la langue d'Estrémadure est rude ! Moi je me découvris une vocation : lingère ! J'en ai raccommode et ajusté, des chemises, des soutanes et autres habits. Quel bonheur de se sentir utile ! Mais aussi quelle charge compassionnelle quand nous allions au réfectoire pour aider les pensionnaires à manger, ou les accompagner dans le parc pour guider leurs pas défaillants. C'est la fonction d'hospitalière qui m'a permis de vivre ces moments.

J'ai essayé de partager mon enthousiasme avec d'autres personnes ; certaines ont, à leur tour, fait le pas et nous appartenons aujourd'hui à cette grande chaîne universelle des hospitaliers, qui savent si bien se reconnaître de par le monde.

Marilou BOREL

Rappelés à la Demeure du Père...

Mgr Henri BRINCARD, évêque du PUY EN VELAY depuis août 1988, a été rappelé à Dieu le vendredi 14 novembre 2014. Il a contribué à la restauration de la cathédrale du Puy, au développement du pèlerinage à la Vierge noire mais aussi au pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle. Au sanctuaire marial du Puy, après la « messe des pèlerins » de 7 heures, il avait pour habitude de « donner personnellement le départ » en s'intéressant à tous et en rappelant le caractère chrétien du pèlerinage jacquaire. Pour lui le Chemin était un chemin de pardon et de libération, il déclarait : « Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui partent sur le Camino afin de retrouver la liberté intérieure. Dans notre société, cette liberté est souvent entravée par le stress ou par de multiples activités faisant oublier l'essentiel. Beaucoup commencent le Chemin de Compostelle avec leurs pieds seulement et le finissent avec un cœur transformé ».

Le samedi 24 janvier 2015, nous étions nombreux en l'église de PORTET/GARONNE pour accompagner Thérèse AUGUSTIN en

sa dernière demeure. Femme d'engagement et très investie auprès du Secours Catholique, c'était une des plus anciennes adhérentes de notre association. Elle avait fait le pèlerinage à Compostelle avec son époux Robert, qui fut le trésorier de l'association jusqu'à fin 2014. Depuis 3 ans, elle luttait courageusement contre la maladie qui l'a emportée en ce début d'année.

Le mardi 28 avril 2015, Berengère RAFFEL nous quittait. Nous étions nombreux auprès de Christian son mari. Tous les deux ont été présents tous les mercredis et souvent plusieurs fois par semaine durant 6 ans auprès des pèlerins à la permanence à St SERNIN. Toujours attentive, toujours disponible, toujours à l'écoute des autres, elle restera dans nos cœurs. Et là haut, auprès de l'apôtre Jacques, son souvenir continuera à nous accompagner à St Sernin.



« Des trois bons édifices du monde » sur les chemins de Jérusalem, Rome et Santiago

Extrait du Liber Sancti Jacobi « Codes Calixtinus » livre V chapitre IV, à partir d'une traduction en espagnol des professeurs A. Moraleso, C. Torres et J. Féo Ed°1992 Xunta de Galicia

“Le Seigneur a établi dans ce monde trois colonnes nécessaires pour le soutien de ses pauvres à savoir : l'hôpital de Jérusalem, l'hôpital du Mont-Joux* et l'hôpital de Sainte-Christine qui se trouve au Somport. Ces trois hôpitaux se situent en des endroits où ils sont nécessaires : ce sont des lieux saints, maisons de Dieu pour la réfection des saints pèlerins, le repos de ceux qui en ont besoin, la consolation des malades, le salut des morts comme des vivants. Ainsi donc, ceux qui ont construit ces lieux saints posséderont sans aucun doute le royaume de Dieu.”

*Mont Joux, au Grand St Bernard, hôpital fondé par S. Bernard de Menton (Xe siècle) pour le passage des romieux, pèlerins qui se rendaient à Rome.



Ancien hôpital du Mont Joux (Col du grand St Bernard) devenu aujourd'hui propriété privée.



Pèlerin devant le mur de l'hôpital de Jérusalem



Ruines de l'hôpital Sainte Christine du Somport

L'ÉGLISE ABBATIALE DE SAINTE ENGRACE (64)

L'église est située sur un lieu de passage reliant au nord les Pyrénées béarnaises et la Haute Soule avec au sud la vallée de Roncal et la Navarre espagnole.

Au XI^e siècle, elle est rattachée au monastère bénédictin de Leyre par la grâce du roi Sancho Ramirez ; elle voit passer de nombreux pèlerins se rendant à Compostelle. Passée sous tutelle du séminaire d'Oloron au XVII^e, elle est classée monument historique depuis Prosper Mérimée (1841).

Eglise massive parfaitement intégrée au paysage environnant, de pur style roman, elle offre tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des éléments d'un grand intérêt.

Dédiée à Ste Engrace (Grazi), jeune fille d'origine portugaise née à Saragosse et martyrisée en 304 lors des persécutions perpétrées par l'empereur Maximien, l'église a été jusqu'au XX^e siècle l'objet d'un pèlerinage tous les 16 avril et à Pentecôte où l'on invoque la sainte contre les maux de tête.

Aujourd'hui le voyageur qui s'arrête à Ste Engrâce se laisse saisir par la sérénité et le calme des lieux, la beauté des éléments d'architecture, en particulier les chapiteaux historiés qui s'y trouvent. Un chant grégorien diffusé dès qu'on appuie sur un bouton à l'entrée complète l'envoutement.

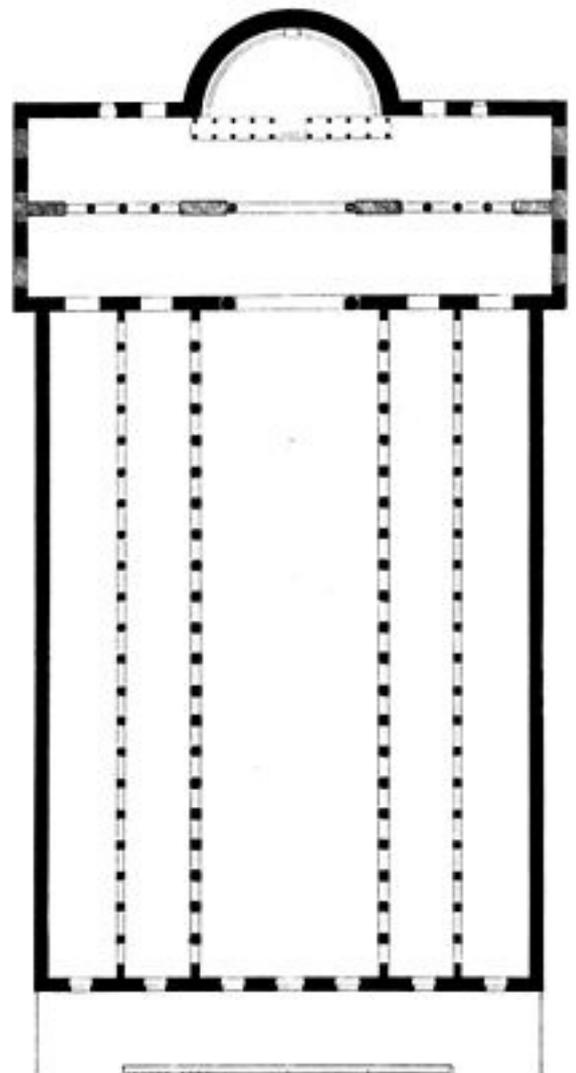
Marilou BOREL



L'ARCHITECTURE DE NOS ÉGLISES

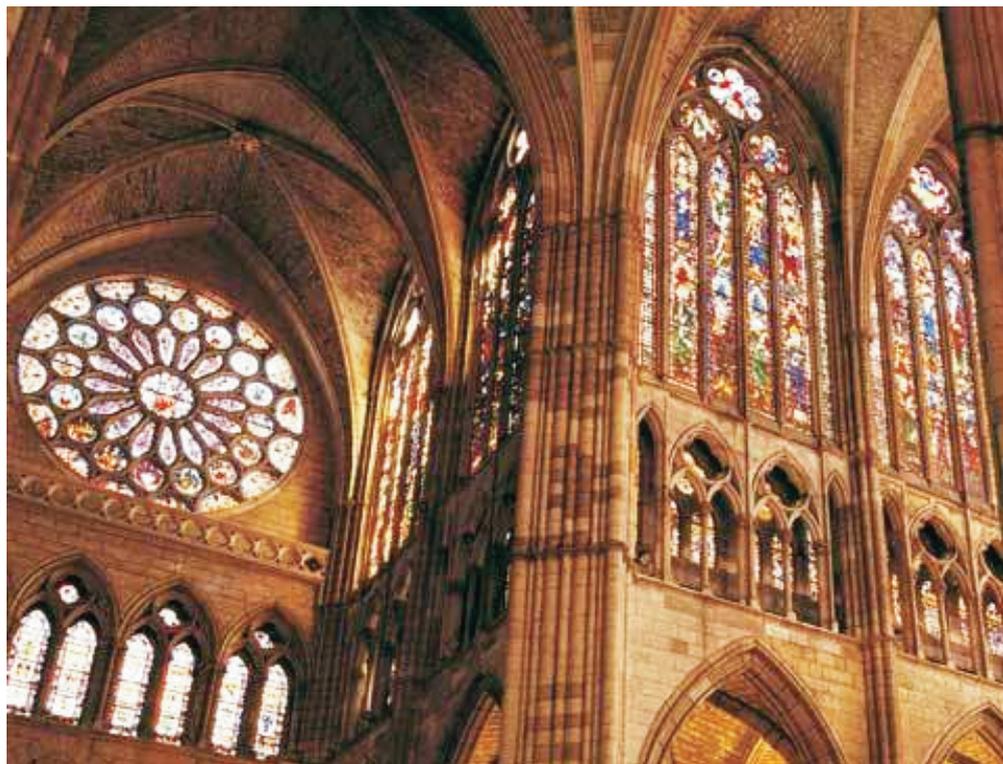
En parcourant les chemins vers SANTIAGO nous avons tous constaté qu'ils étaient jalonnés de chapelles, d'églises, d'abbayes, de cathédrales... Ces édifices retracent l'histoire de la chrétienté depuis deux mille ans. Voyons comment leurs différentes structures reflètent la foi de leurs bâtisseurs et l'évolution de la société dans laquelle ils vivaient.

Aux premiers siècles, l'Église était structurée en petites communautés identifiables à partir des maisons privées dans lesquelles leurs membres se réunissaient. À partir du IV^e siècle, la religion chrétienne devient licite dans l'Empire romain. L'empereur CONSTANTIN valorise la nouvelle foi par la construction d'un véritable réseau de grandes églises. Le parti adopté sera de reprendre le plan des basiliques civiles (une nef à plusieurs vaisseaux, et une ou deux absides abritant la statue de l'empereur et le siège du tribunal). La basilique romaine, initialement prévue comme espace public pour le marché à l'abri des intempéries, se spécialisera rapidement dans les activités judiciaires et bancaires.



I. ROM: S. PAOLO F. L. M.

Puis, dans le cadre de la cour impériale, un pas très significatif pour l'histoire de l'architecture chrétienne est franchi : l'adaptation à des fins liturgiques du bâtiment circulaire caractéristique, à cette époque, des mausolées de personnages illustres. D'autres églises à plan central trouvent leur origine dans les salles octogonales des palais romains : il s'agit d'édifices polygonaux surmontés d'une coupole. Les premières églises chrétiennes à plan centré apparaissent en Syrie à la fin du Ve et au début du VIe siècle. Ces structures circulaires ont un symbolisme particulier : tandis que les basiliques longitudinales, qui sont les plus fréquentes, impliquent un cheminement – depuis l'entrée jusqu'à l'autel – la forme circulaire, qui est sans commencement et sans fin, a quelque chose d'infini : parvenir à son centre signifie la fin de la recherche, l'arrivée au port ardemment recherché.



Rosace et vitraux d'une cathédrale gothique

Au cours des siècles suivants, l'architecture chrétienne combinera les plans basilical et centré et on pourra admirer des basiliques à plusieurs nefs dont le plan circulaire des mausolées se retrouve au niveau du déambulatoire à chapelles rayonnantes qui se greffe à l'abside. Le plan à abside s'impose en raison de ses exceptionnelles qualités acoustiques : cette partie en demi-cercle renvoie le son vers le tunnel que forme le plan basilical et évite sa dispersion.

Du début du XIe siècle jusqu'à la seconde moitié du XIIe siècle, l'Europe est rurale, le système féodal s'impose et les monastères sont au sommet de leur influence politique et culturelle, le pèlerinage prend son essor, il faut construire de nombreuses églises. L'art roman domine ; la pierre remplace le bois, la voûte en berceau ou d'arête se substitue à la charpente trop inflammable. La sculpture religieuse, absente jusque là dans l'art chrétien, est une grande nouveauté de l'art roman, elle se développe surtout sur les chapiteaux et le tympan. Son message : le Christ en majesté du jugement dernier. En effet, la fin du Xe siècle est marquée par des violences, des famines et des épidémies qui entretiennent un esprit eschatologique : on redoute la colère divine et la fin des Temps.

Petit à petit, le commerce s'intensifie en Europe, des villes se créent et/ou s'enrichissent ; leurs notables financent en grande partie la construction des églises, nous entrons dans le temps des cathédrales de la moitié du XIIe au XIVe siècle. S'appuyant sur la Bible qui dit que « Dieu est lumière », les théologiens et les maîtres d'œuvre s'emploient à faire pénétrer la clarté dans l'édifice. Des innovations techniques comme la voûte sur croisée d'ogives permettent l'évolution de la structure. Le mur devient une cloison où les vitraux remplacent la pierre : le jour pénètre dans la nef. La cathédrale est aussi l'image de la Jérusalem céleste dont parle l'Apocalypse, accueillant la communauté des croyants. Le gothique délivre la société des peurs ancestrales exprimées par l'art roman. Sa sculpture tend à exprimer l'idée d'un Dieu plus humain, d'un Dieu de miséricorde. Les tympans représentent désormais un Christ sauveur et accueillant. La sculpture de statues-colonnes représentant des personnages de l'Ancien Testament se développe, au fil du temps, les personnages s'humanisent et ne

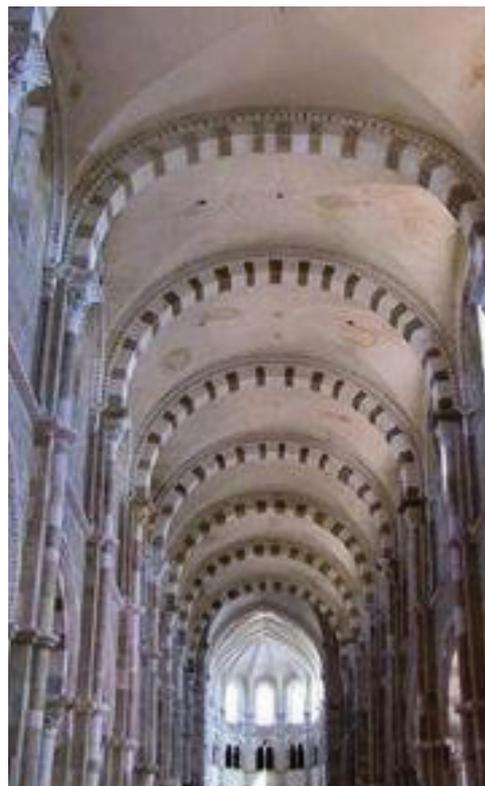
font plus corps avec le pilier ; le décor des portails change avec la présence de Marie à qui la plupart des cathédrales sont dédiées.

Pendant la Renaissance, l'époque antique apparaît comme l'apogée de tous les arts. Les érudits s'en inspirent pour l'égaliser, voire la surpasser. Ainsi, sont mises en valeur les notions de symétrie, de proportion, de régularité et d'équilibre des motifs, que l'on retrouve dans le plan des églises de cette époque.

Depuis la fin du XIXe siècle, l'architecture religieuse, s'efforce, avec plus ou moins de bonheur, de trouver des voies nouvelles hors des styles classés qui ont successivement imposé leurs formes et leurs règles.

Chemin faisant, ayons une pensée pour ces bâtisseurs qui ont souvent consacré toute leur vie à la recherche d'un idéal et nous ont laissé de si beaux édifices à contempler et à décoder.

Anne-Marie
FONTANILLES



Voûte romane

LE CHEMIN EN DANGER

Cette fois, nous ne décrivons pas un itinéraire en particulier, pour laisser la place à la parole de plus en plus insistante de personnes qui s'alarment de l'évolution et des menaces qui planent sur les Chemins de Compostelle. Nous reprenons ci-après deux articles parus sur ces thèmes et, dans le même esprit, suivra la Charte des marcheurs écrite par les membres de la commission Activités.

L'esprit de certains chemins de Compostelle. Par Jean le Toulousain

Ne devrait-on pas, au lieu de se lamenter sur l'aspect consumériste détestable à juste titre de ce que sont devenus la voie du Puy et le Camino Frances, se tourner vers les nombreux autres chemins de St Jacques en France comme en Espagne ? Les topos existent pour vous faire découvrir de nouveaux chemins en Espagne, mais personne ne les empruntent... On trouve des gîtes à partir de 25 Km. Peu de pèlerins. Voire même de nombreux jours sans pèlerins pour échanger le soir car ces chemins ne sont pas connus alors que les Associations nombreuses font des efforts pour les présenter. Les Espagnols commencent à se demander s'il ne faudrait pas délivrer la Compostela à condition d'avoir parcouru au moins 300 km (depuis Léon). Imaginez, amis pèlerins, 20 à 30 pèlerins vautrés sur leur lit, leur I-Pad à la main en liaison avec ...le pèlerin voisin : certainement pas !

Extrait de « Camino » cyber-journal des pèlerins.

Les chemins sont-ils en danger ?

« Massification, commercialisation, exploitation et banalisation » du pèlerinage : tels sont les mots (les maux ? NDLR) qui dénoncent la situation vécue aujourd'hui, en appelant à l'UNESCO pour placer le Chemin sur la liste du patrimoine mondial en danger.

Zones industrielles ou routes qui grignotent le chemin, gens qui se l'approprient en édifiant des murs de clôtures quand ce n'est des constructions ou des antennes près des monuments du Chemin, bars et commerces qui utilisent la flèche jaune (en Espagne) ou le balisage carrément détourné (ailleurs) pour capter le pèlerin qui voit son chemin dévié pour des commerces qu'il ne cherche pas, utilisation abusive en Espagne du terme « albergue » qui concernait à l'origine les établissements demandant une participation volontaire aux frais, destinés aux pèlerins qui y trouvaient un hospitalier pour les accueillir...

Ici aussi, l'auteur se demande s'il ne faudrait pas revoir les fameux « 100 km » pour obtenir la Compostela ? Car les pèlerins qui arrivent de France, de loin en Europe aussi, se retrouvent noyés, après des semaines de marche, dans un flot ininterrompu de marcheurs dont les motivations et la condition physique sont loin des leurs.

Extrait des propos publiés le 17/12/2014 par le journal « La Croix » recueillis auprès de JC BENALET, membre fondateur de la Fraternité internationale du chemin de St Jacques.

CHARTE DE BONNE CONDUITE DES MARCHEURS



Les journées de marche proposées par l'association se font dans le but de rassembler les adhérents dans un esprit de rencontre, de convivialité, d'échange et de partage, de découverte du patrimoine culturel, de la faune et la flore de notre région. Ces journées sont l'occasion d'intégrer et renseigner ceux qui se préparent au départ sur le Chemin. Marcher en groupe demande le respect de règles qui assureront la sécurité de chacun et le plaisir de se retrouver tous ensemble afin de profiter de sorties agréables et conviviales.

REGLES GENERALES

- ◆ Chaque marcheur doit savoir si sa condition physique lui permet d'effectuer la marche. Il se reconnaît physiquement apte pour ne pas ralentir la progression du groupe. Il est conseillé de consulter un médecin pour connaître ses aptitudes à la marche.
- ◆ Chaque marcheur devra avoir un équipement adapté pour la marche : chaussures de marche à semelles crantées, bâtons, cape de pluie, vêtements et sac à dos confortables, bouteille d'eau, barre de céréales en cas de fringale, couvre-chef et lunettes.
- ◆ Chaque marcheur est responsable des dégâts ou accidents qu'il occasionne au cours de la marche ; il reconnaît être couvert par une assurance responsabilité civile.

LORS DE CHAQUE MARCHÉ :

Avant le départ, l'accompagnateur accueille les participants et les nouveaux ou les invités ; il présente la marche à partir du topo (relief, état du chemin, durée, distance, etc.) et rappelle les consignes de sécurité. Il désigne le guide de tête et le serre-file qui porteront un gilet jaune et seront en possession du plan de marche. Il compte le nombre de participants.

Si un marcheur doit s'arrêter et s'isoler pendant la marche, il déposera son sac au bord du chemin pour prévenir le serre-file et permettre à celui-ci de l'attendre.

Chaque participant s'engage à **respecter** le bien d'autrui :

- ◆ Ne pas cueillir de fruits ou légumes dans les jardins et lieux privés sans autorisation des propriétaires
 - ◆ Refermer les barrières d'enclos et pâtures.
 - ◆ Suivre les sentiers pour respecter la flore et la faune ; ne pas ramasser de plantes sauvages.
 - ◆ Tenir les chiens en laisse pour ne pas effrayer les troupeaux.
- Ne pas jeter de déchets (emballages, mouchoirs, etc.) dans la nature.

MARCHEURS DE NOTRE ASSOCIATION

REGLES SPECIFIQUES SUR ROUTE :

Toujours attendre les consignes de l'accompagnateur avant de s'engager sur une route.

Pour traverser une route, regrouper les marcheurs suivant l'importance du groupe et placer un accompagnateur en amont et un autre en aval, pour pouvoir gérer la circulation.

Attendre l'ordre puis traverser par groupe de 10 personnes au maximum le plus rapidement possible.

◆ La ligne droite est recommandée, ne pas traverser en diagonale.

◆ Pour marcher sur une route, la règle générale est de marcher à gauche en file indienne, c'est-à-dire un par un, avec le guide à 10 ou 20 mètres au-devant afin d'être vu par les automobilistes.

◆ L'accompagnateur peut être amené à donner une consigne de marche à droite en fonction de la dangerosité de la route, particulièrement lorsque celle-ci comporte des virages sans visibilité.

◆ En aucun cas on ne doit arrêter ni perturber la circulation.



RENSEIGNEMENTS UTILES :

Téléphone portable de l'association : 06 70 27 45 42.

Les horaires donnés sur l'Agenda du semestre pour les rendez-vous sont les heures de départ. Il est conseillé d'arriver 15 à 30 minutes avant l'heure indiquée afin de ne pas retarder l'ensemble du groupe. Des précisions sont données aux adhérents par message courriel environ 15 jours avant la date de la sortie.

A VOTRE AGENDA

AGENDA DU SECOND SEMESTRE

Ces **rendez-vous** sont destinés aux adhérents de l'Association. Des non adhérents peuvent être invités occasionnellement afin de faire connaissance avec l'ambiance de l'Association et les activités proposées.

Sauf indication contraire, les **départs** sont à 9 h pendant l'heure d'été et à 9 h 30 pendant l'heure d'hiver.

Les personnes qui souhaitent partir en **covoiturage** doivent appeler au 06 70 27 45 42 où on les aide à trouver un véhicule et un chauffeur. Pour indication, l'indemnisation se fait sur la base de 0,0625 € par Km et par passager en comptant 4 passagers par voiture mais il est préférable que passagers et chauffeurs s'entendent entre eux.

Vous trouverez en suivant les **dates des sorties et activités** du second semestre. Les détails et précisions de l'emploi du temps sont donnés par courriel une quinzaine de jours avant la date de la manifestation. Pour toute question concernant ces journées, téléphoner au 06 70 27 45 42.

Samedi 25 juillet : LAGRAUSSE – SAINT LIZIER (09). Pour fêter la St Jacques, marche avec l'Association de l'ARIEGE. 19 Km.

RDV à 8 h à SAINT LIZIER (parking en bas de la collégiale) pour un transport en bus à LAGRAUSSE (participation quelques € payables sur place).

Vers 15 h 30, à l'arrivée de la marche, réception à la cathédrale de SAINT LIZIER à qui l'Association de l'ARIEGE offrira une statue de Saint Jacques sculptée par Olivier

LEDOUX (sculpteur au CARLE BAYLE) ; bénédiction par le curé de la paroisse. La réception sera suivie d'une animation par Canti di Luna (polyphonies corses).

Les marcheurs doivent s'inscrire avant le 15/07 (places dans le bus) au 06 70 27 45 42.

Les non marcheurs sont invités à la réception de la cathédrale à partir de 15h30.

Dimanche 8 août : Marche de solidarité avec l'association Y ARRIVAREM qui accompagne des adultes handicapés moteurs.

Départ de la Chapelle de GALEY (09) vers BUZAN et AUCAZEIN.

Repas autour de 17 € (pour récolte de fonds au bénéfice de l'Association) sur inscription au 06 70 27 45 42.

Vendredi 18, Samedi 19 et dimanche 20 septembre : week-end dans le SIDOBRE à LACROUZETTE (81). Se reporter à la fiche d'inscription incluse dans ce Bulletin.

Remarque : les adhérents qui ne marchent pas sont invités à participer à la visite guidée du vendredi après-midi.

Samedi 10 octobre : GAILLAC – RABASTENS (81). 19 Km.

Le matin, départ en train de RABASTENS à GAILLAC.

Dimanche 15 novembre : MOUSSERAC (31) à 35 Km de TOULOUSE. 15 Km.

Samedi 5 décembre : circuit de LA LOMAGNE à MAUBEC (82) après GRENADE. 13 Km.

RENCONTRE entre Hospitaliers et Pèlerins : le samedi 28 novembre, le RDV aura lieu salle de la Coopé à Baziège. Suite à l'apéritif de bienvenue à 11 h 30, anciens pèlerins, familles d'accueil et hospitaliers des gîtes de Baziège et Revel partageront un buffet dinatoire. Après cet instant d'échange et de convivialité une petite balade à pied fera découvrir la magnifique petite Chapelle de Sainte Colombe. Au retour de la visite, un historien local fera découvrir un évènement intéressant du passé de Baziège.

Les JEUDIS JACQUAIRES

Après la coupure de l'été, ils reprendront les **1ers jeudis** du mois dans le local du **28, rue de la Dalbade à Toulouse**, au 2e étage.

C'est là que se tiennent les **PERMANENCES D'INFORMATION** pour les personnes intéressées par le Chemin ou pour celles qui veulent préparer leur départ. L'accueil se fait de 15 h 00 à 18 h 00 (avec possibilité d'être accueilli dès 14 h 00 en s'annonçant sur le portable de l'association n° 06.70.27.45.42).

Venez aider l'équipe qui assure les permanences afin de mieux répondre aux demandes... certains jeudis, il y a bousculade au 2e étage ! *Proposez votre présence en passant un coup de fil avant de venir...*

Pour le 2e semestre, les permanences auront lieu les jeudis 3 septembre, 1er octobre, 5 novembre et 3 décembre.

A LA DECOUVERTE DES GENS ET DES PAYSAGES

Jour 54 - jeudi 21 juin 2012 - FONCEBADON / PONFERRADA – 26 Km

FONCEBADON... village fantôme où nous nous arrêtons ce soir. J'ai chopé le rhume et Phiphi n'a plus rien pour me soigner. Après une courte sieste régénératrice nous allons faire le tour des ruines et nous rencontrons nos deux compagnes de route préférées Marie-Claude et Marie-Françoise. Ensemble nous partons visiter les quelques autres ruines qu'elles ne connaissaient pas et tombons sur les seuls êtres vivants de ce pâté de maisons : 3 biquettes et leurs 4 marmots qui nous distraient un petit moment. Nathalie m'appelle et me raconte que la prise d'otage dans l'agence bancaire est terminée et qu'il fait chaud à Toulouse. Nous nous reparlerons de nouveau à 20 h à ma demande car je veux me coucher tôt. Le ciel est noir et il est tombé quelques gouttes. Il n'y a pas wifi. Désolé pour le fan club mais il vous faudra attendre demain pour recevoir le journal. Violente pluie toute la nuit. Au matin tout s'arrange même mon rhume. La pluie a cessé, remplacée par un épais brouillard très humide. Debout 6 h. Phil me convainc de prendre une vitamine C. Prenons petit déjeuner au gîte. J'essaye de taquiner l'ombrageux patron sur le match de samedi (Espagne France ¼ de finale de l'Euro) mais il me répond qu'il s'en fout et qu'il n'y a que le travail qui l'intéresse. Dans le brouillard et sous une légère pluie qui va s'intensifier et nous inciter à revêtir la cape, nous enclenchons les crabots et attaquons la montée jusqu'à la croix de fer. Le patron nous a conseillé de prendre la route goudronnée à cause du brouillard. Ce que nous faisons. Il nous reste 2 km de montée et dans cette purée, nous nous demandons si nous allons la voir cette fameuse croix. En attendant, je repère sur le talus une paire de lunettes. Il n'y a qu'une anglaise pour porter des lunettes de soleil par un temps pareil. En effet, devant nous deux anglaises en chapeau de paille, pieds nus dans des san-



La Croix de Fer

dalettes en cuir, accoutrées de fringues enveloppantes style Laura ASHLEY ondulent péniblement de l'arrière train. Je ramasse les lunettes et après quelques virages, le parfum des vieilles british fumantes et trépidantes se rapprochant, je les interpelle. La plus large de l'arrière train, que même les avions HARRIER de leur noble majesté auraient pu y atterrir pendant la guerre des malouines, me remercie d'un sourire enjôleur à faire pâlir un bougnat parisien « thankyouverymuchmydear » comme si nous avions gardé ensemble pendant plusieurs années un troupeau de brebis. Après ce tendre et succulent intermède, nous les doublons alors qu'elles sont empêtrées dans leurs ponchos transparents. Arrivés au sommet nous apercevons un énorme tas de pierres surmonté d'un mât en bois au sommet duquel est fixée une croix métallique. Nous sommes arrivés enfin à la croix de fer. Je monte au sommet du talus poser mes quatre petits cailloux et Phil immortalise cet instant. Je redescends et Phil à son tour monte sur le talus, je me prépare à prendre la photo mais s'ensuit un court instant

de panique : il fouille dans ses poches mais ne trouve pas le caillou. Aurait-il laissé tous ses péchés à la maison ? Il redescend, fouille à nouveau toutes ses poches et enfin il le retrouve... le diable. Il remonte sur le talus et dans le vent et sous la pluie je le prends en photos en train de déposer le caillou qu'il était allé ramasser avec Nadine sur le plateau de Coran (en Auvergne). Il est gros comme un œuf mais, pas folle la guêpe, il l'avait choisi en pouzzolane. Nous restons quelques minutes à nous cailler les miches à cet endroit extrêmement symbolique du Camino puis redescendons par un superbe chemin bordé de troncs d'arbre calibrés. Nous restons plusieurs Km à cheminer à 1500 m jusqu'au "collados de las antenas" où se dresse un immense pilier métallique surmonté d'antennes en tout genre. Ensuite, nous redescendons dans un superbe paysage de collines boisées avec les nuages qui organisent des jeux d'ombre mouvants. Nous réalisons que nous avons bien choisi la période idéale pour profiter de la flore. Les genets, les bruyères, les églantiers, les cistes foisonnent et répandent leurs odeurs savoureuses et envoutantes. Ce n'est que du bonheur de cheminer dans pareil spectacle et nous passerions tout notre temps à prendre des photos. Au fur et à mesure que nous descendons sur ACEBO le beau temps réapparaît. Nous faisons dans ce magnifique village une petite halte et Phil va se prendre un petit chocolat /madeleine. Le paysage a radicalement changé et nous sommes surpris d'une telle transition. Nous continuons à descendre et nous devinons au loin un panache de vapeur d'eau que nous identifierons plus tard comme une centrale nucléaire de PONFERRADA. Nous sommes heureux de retrouver pareil signe de l'ingéniosité humaine plusieurs semaines après notre passage à GOLFECH. Nous continuons à descendre avec ravissement jusqu'à



MOLINASECA magnifique village traversé par le rio MUREOLO. Nous prendrons d'ailleurs notre déjeuner sur la terrasse du restaurant devant le rio. En quittant ce lieu sympa nous nous arrêtons à

la pharmacie acheter de la vitamine C. Dans un coin, oubliée, une préhistorique balance appréhende de se faire escalader. Dans un silence mortifère je me pèse tout équipé. Le verdict est sans appel : 101kgs. Je mets cette surcharge sur le compte de l'humidité qui a alourdi notre barda. Nous repartons et au bout d'un Km Phil s'aperçoit qu'il a oublié ses bâtons. Il revient les chercher pendant que je garde son sac à dos. Nous continuons jusqu'à PONFERRADA où nous avons prévu de faire étape. Rapidement nous apercevons le centre-ville mais il tarde à venir car nous contournerons tout le faubourg pour accéder au cœur de la ville. Nous entrons dans la cité par le côté du château fort et sélectionnons l'hôtel « Virgen Encina ». Après avoir pris notre quartier nous faisons notre petite lessive quotidienne que nous étendons sur le balcon malgré l'arrêté municipal affiché dans notre chambre qui interdit cette pratique. Nous recevons un petit message d'Annie, une amie auvergnate, qui nous donne des nouvelles de Gergovie. Sortons à 19h. Découverte de la ville et menu pèlerin au restaurant « Templarios ». Au lit à 21h.

Extrait du journal de Michel SALVIN

ILS TEMOIGNENT...

D'UN DOUBLE PELERINAGE EN QUELQUE SORTE.

Notre projet

Nous avons commencé notre aventure le 2 septembre 2014 pour un voyage que nous estimions à six mois. Nous avons désiré nous rendre dans un premier temps à St Jacques de Compostelle en Espagne puis suivre la direction de Rome en Italie.

Pourquoi ce voyage, ces directions et surtout la date de notre départ ?

Eh bien, pour tout vous dire, même avant de partir nous ne savions pas. Ce voyage a commencé bien avant par une simple envie de marcher et de réfléchir sur notre avenir : Que voulions-nous pour la suite ? Que voulions-nous faire de notre vie ?

Avant notre départ, nos proches s'inquiétaient et nous mettaient en garde contre l'horrible saison de l'hiver, car les journées sont courtes, il fait froid, il y aura de la neige dans les montagnes, des loups, des ours...

Et surtout cette question : Pourquoi s'imposer ce supplice ?

Parce que pour nous, le départ du pèlerin ne se fait pas en fonction de la météo, d'ailleurs "pluie du matin n'arrête pas le pèlerin". Son pèlerinage commence quand il se sent prêt et qu'il reçoit "l'appel".

Notre marche

Lorsque nous sommes partis, le temps est resté au beau fixe durant deux mois. C'est seulement en entrant en Galice, début novembre, que nous avons rencontré la pluie. Puis nous avons connu une longue période de temps très mitigé durant un mois et demi. Nous avons dû améliorer notre équipement contre la pluie et le vent, mais ce n'était pas encore l'hiver !!

Au final, marcher en hiver n'a pas été si difficile. Cela a comporté quelques désavantages, comme des gîtes fermés, des chambres non chauffées ou seulement à notre arrivée, des journées plus courtes, des affaires qui séchent difficilement et le camping qui devient plus ardu.

Nous avons vécu l'arrivée de l'hiver progressivement et nous avons appris à le supporter et à l'aimer. En s'attendant à avoir du mauvais temps, on se prépare psychologiquement et on supporte mieux la pluie. Le soleil redonne vite le sourire et est d'autant plus agréable que le peu de chaleur est à prendre. La marche est agréable en cette saison car les pèlerins se font plus rares (voire quasi inexistants entre décembre et février), du coup les personnes qui nous ont accueillis nous ont particulièrement chouchoutés. Il y avait peu de touristes, de belles journées et de beaux paysages.

Chaque saison dispose de particularités qui les rendent toutes belles. La nature avec n'importe quelle météo est toujours admirable. Il n'y a pas de meilleure saison pour marcher sur les chemins car un pèlerinage, lui, n'a pas de saison et chacun peut partir marcher quand il s'y sent prêt et qu'il le peut.

Notre retour dans la civilisation

Il nous a fallu quelques semaines d'adaptation et d'atterrissage. Nous avons pris un rythme qui nous convenait parfaitement et en arrivant dans la civilisation tout a été chamboulé. Il a fallu se lancer dans la recherche d'emploi, de logement...

Heureusement que nous avons pu passer sept jours à Rome. Cette parenthèse nous a permis de revenir doucement dans le "monde normal". Rome est magique et les douce très appréciables.

Nous pouvons avouer que la déprime était au rendez-vous, passer de 30 Km par jour à zéro est un choc. Nous faisons "tutto a piedi" et après voitures, transports, bruits, pollutions. Nous avons du coup passé deux jours en pleine campagne afin de nous régénérer.



Le Chemin en hiver

Durant notre voyage, nous avons imaginé des résolutions, idéaux de vie... et nous nous retrouvons coincés entre les devoirs de travail, logement, salaire... qui nous font perdre notre fil conducteur si nous n'y prenons pas garde. Le voyage nous a permis de nous trouver personnellement et en couple alors que maintenant en moins d'un mois on se perd déjà. Il est difficile de se construire personnellement et à deux mais tellement rapide de se déconstruire.

Ce nouveau départ n'est pas évident mais nous avons l'opportunité et la chance de redémarrer.

Charlotte et Clément, un couple de Bourguignons rencontrés en octobre sur le Camino del Norte, qui ont passé Noël à Toulouse lors de leur retour vers Rome.



Basilique Saint Pierre du Vatican



Cathédrale de Santiago de Compostela

Pour obtenir tous les renseignements, le carnet du pèlerin, rendez-nous visite :

A TOULOUSE :

Lors des “**Judis Jacquaires**”, tous les premiers jeudis du mois (sauf juillet et août).
28 rue de la Dalbade (immeuble angle rue St Jean) de **15 heures à 18 heures**.

A RODEZ :

En avril à la **Maison du Livre de Rodez** (voir communication locale sur le site).

Accueil pèlerins :

BASILIQUE SAINT-SERNIN de TOULOUSE :

D'avril à octobre, tous les jours de **15 heures à 18 heures**.

Pour nous contacter :

Par courriel : compostelle.toulouse@free.fr
Site internet : <http://compostelle-toulouse.com>
Par téléphone : **06 70 27 45 42**
Par courrier : 107 avenue de Lavour 31500 TOULOUSE



*L'association “Les Amis des Chemins
de St Jacques en Occitanie “
Association régie par la loi de 1901
Déclarée en préfecture de la Hte-Garonne
sous le N° W811001855*

*Siège Social :
28 rue de l'Aude - 31500 Toulouse*



**GRAND
ITINÉRAIRE
CULTUREL
DU CONSEIL
DE L'EUROPE**